

SCULPTURE Majestueuse et profonde exploration de la réalité des corps et de la vérité des matières dans l'espace et le temps

Corps à corps signés Desomberg

Galerie 2016, 16, rue des Pierres, à Bruxelles. Jusqu'au 23 décembre, du mercredi au vendredi, de 14 à 18h; samedi & dimanche, de 12 à 18h. Rens.: 02.502.81.16.

Une percutante exposition, mais aussi une émouvante exposition ! Les deux qualités s'affirment ici de pair. A peine a-t-on franchi la porte de la galerie que le nouveau travail de Philippe Desomberg vous saute aux yeux avec ses fragilités et ses ondes de choc. Il y a, d'abord, les grandes sculptures taillées dans la pierre bleue de Soignies. Monumentales, comme surgissant de la matière, caressées par la main, d'une part, adonestées par le burin et le marteau, de l'autre. Vénus sortant non pas de l'eau mais des tréfonds de la terre, ces masses vibrantes, presque frémissantes, et toujours sensuelles à l'œil comme au toucher, parfois nous parlent de naissance, sans cesse d'existence et, forcément, de mort différée, même si Desomberg ne s'est point attardé aux gisants. Il signe là un travail dont on ne peut se lasser, tant il capte et retient l'attention par son aura, tout autant vitale que matérielle. L'attaque de la matière est réelle-

ment superbe et l'envie d'en toucher les formes qui s'arrondissent et se lovent sous votre main est un plaisir qui se savoure. Desomberg est parvenu à rendre sa pierre sensible, délicate, vivante. Il va sans dire que le résultat tangible de l'opération est une expression qui vous envahit, parce que le monde, la vie et le temps de la vie s'y impriment sans effet de manche, comme la vie va. Il y a aussi, aux côtés de ces déesses sulfureuses ou touchantes, de petites effigies façonnées dans la terre, sublimes, aériennes, fragiles.

Des merveilles qui semblent se mouvoir dans des espaces sans contrariétés, mais non pas sans liens avec les réalités quotidiennes. Elles nous composent une humanité en marge des modes et artifices de passage. Elles sont la femme depuis la nuit des temps. S'il est un classique qui ne se renie pas, et pourquoi d'ailleurs le ferait-il, Desomberg inscrit son ouvrage dans notre actualité de chaque jour, de chaque geste, de chaque femme. Il y a, enfin, une belle suite de dessins au fusain, entre ombres et lumières, secrets et discrétion.

Roger Pierre Turine



Philippe Desomberg, Sculpture, 2004, pierre bleue.